

A wide-angle landscape photograph showing a large area of deforestation. The foreground is a cleared, brownish field with scattered tree stumps and branches. In the middle ground, a dense line of green trees separates the cleared area from a vast, rolling forest that extends to the horizon under a hazy sky.

**CONSOMMATION  
EUROPÉENNE ET SA  
PRESSION PERSISTANTE  
SUR LA NATURE MONDIALE**

**RÉSUMÉ ANALYTIQUE**

Ce rapport a été rédigé par le WWF à partir des données de Pendrill et al. (2020) et Trase, compilées par l'Institut de l'environnement de Stockholm/Trase - une initiative menée conjointement par le SEI et Global Canopy ([www.trase.earth](http://www.trase.earth)).

Autrices principales : Béatrice Wedeux (WWF-Belgique) et Anke Schulmeister-Oldenhove (WWF-UE)  
Communications : Sophie Bauer (WWF-UE)  
Révision : Barney Jeffries, [www.swim2birds.co.uk](http://www.swim2birds.co.uk)  
Conception : Doug Dawson Creative, [www.dougdawson.co.uk](http://www.dougdawson.co.uk)  
Photo de couverture : © Paralaxis / iStock

Avril 2021

## À PROPOS DU WWF

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de près de 5 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature, en conservant la diversité biologique mondiale, en assurant une utilisation soutenable des ressources naturelles renouvelables, et en faisant la promotion de la réduction de la pollution et du gaspillage. Le bureau européen du WWF contribue à la réalisation de la mission mondiale du WWF en suivant les politiques publiques de l'UE ayant un impact sur l'environnement en Europe et dans le monde entier.



© Texte 2021 WWF. Tous droits réservés.  
Ce programme est mis en œuvre avec le soutien de l'Union européenne. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité du WWF et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant les opinions de l'Union européenne.

Le Cerrado brésilien, qui couvre plus de 200 millions d'hectares de forêts sèches, de savanes boisées et arbustives, de forêts-galeries et de prairies, est la savane la plus riche en biodiversité du monde. Le Cerrado joue un rôle essentiel dans le soutien du cycle de l'eau au Brésil, car il est la source de huit des 12 bassins fluviaux du pays. L'élevage de bétail et l'agriculture à grande échelle s'étant rapidement développés dans la région au cours des quatre dernières décennies, environ la moitié de la végétation d'origine a été détruite. Près de dix millions d'hectares de végétation indigène, dont trois millions d'hectares de forêts (environ un tiers de la superficie forestière par rapport à l'année 2000), ont été convertis entre 2004 et 2017. Le défrichage en cours pourrait réduire les précipitations et augmenter les températures locales, mettant en péril la végétation restante, les moyens de subsistance et la poursuite de la production agricole dans la région. Le Cerrado a longtemps été la « zone sacrifiée » du Brésil, en raison de la protection relativement faible offerte par le code forestier et le système des zones protégées. Par conséquent, la plupart des activités de déforestation et de conversion dans le Cerrado y sont encore légalement autorisées.



© Bento Viana / WWF Brazil

# RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Dans le monde entier, les forêts et autres écosystèmes naturels comme les prairies, les zones humides et les savanes continuent d'être détruits à un rythme alarmant. Cela contribue au changement climatique, ainsi qu'à la perte de la biodiversité et des services vitaux offerts par la nature.

Dans le monde entier, les forêts et autres écosystèmes naturels comme les prairies, les zones humides et les savanes continuent d'être détruits à un rythme alarmant. Cela contribue au changement climatique, ainsi qu'à la perte de la biodiversité et des services vitaux offerts par la nature.

Responsable de la conversion d'environ 5 millions d'hectares de forêts en terres agricoles par an entre 2005 et 2017, l'expansion de l'agriculture dans les régions tropicales reste la plus grande menace pour les forêts et autres écosystèmes naturels. Puisque les matières premières agricoles à l'origine de la déforestation tropicale et de la conversion des écosystèmes sont intégrées au commerce international, la lutte contre ce problème ne relève pas uniquement de la responsabilité des pays producteurs : les pays importateurs doivent également agir.

Ces derniers mois, l'UE a annoncé vouloir prendre des mesures pour lutter contre la déforestation et les autres conséquences de sa consommation sur l'environnement et les droits humains. Ce rapport sur l'impact de la consommation de l'UE sur la destruction de la nature dans le monde vise à soutenir ces efforts en fournissant de nouvelles données et perspectives sur le rôle de l'UE dans la déforestation et la conversion causées par l'importation, l'utilisation et la consommation de matières premières agricoles clés.

Les données référencées dans ce rapport couvrent la période 2005-2017, précédant le retrait du Royaume-Uni de l'UE. Ainsi, toutes les données concernant les importations de l'UE incluent le Royaume-Uni.

## CE QUE NOUS AVONS APPRIS

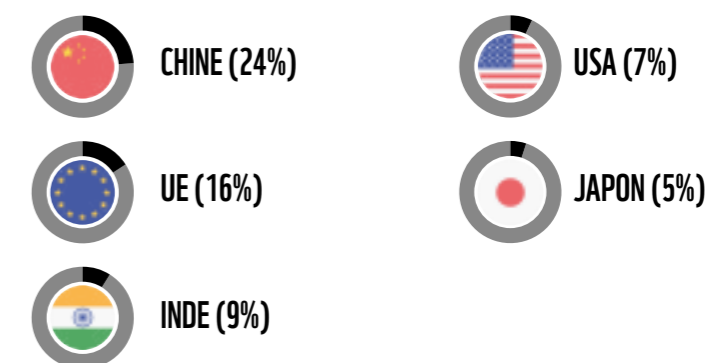
### 1 LES IMPORTATIONS DE L'UE SONT TOUJOURS RESPONSABLES D'UNE IMPORTANTE DÉFORESTATION ET CONVERSION D'ÉCOSYSTÈMES NATURELS

L'Union européenne est le deuxième importateur de déforestation et émissions associées. Elle a provoqué plus de déforestation que tout autre pays importateur du fait de sa demande en produits agricoles entre 2005 et 2013, avant d'être dépassée par la Chine en 2014. Entre 2005 et 2017, les importations de l'UE ont provoqué la déforestation de 3,5 millions d'hectares, soit 1 807 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>, ce qui équivaut à 40 % des émissions annuelles globales de l'UE. Huit pays européens, dont la Belgique (avec l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la France et la Pologne), étaient responsables de 80 % de la déforestation importée de l'UE via leur consommation de matières premières.

Bien que la déforestation associée à ses importations ait diminué d'environ 40 % entre 2005 et 2017, l'UE est toujours responsable de 16 % de la déforestation associée au commerce international en 2017, soit un total de 203 000 hectares et de 116 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>. Seule la Chine (24 %) fait pire que l'Union qui devance largement l'Inde (9 %), les États-Unis (7 %) et le Japon (5 %).

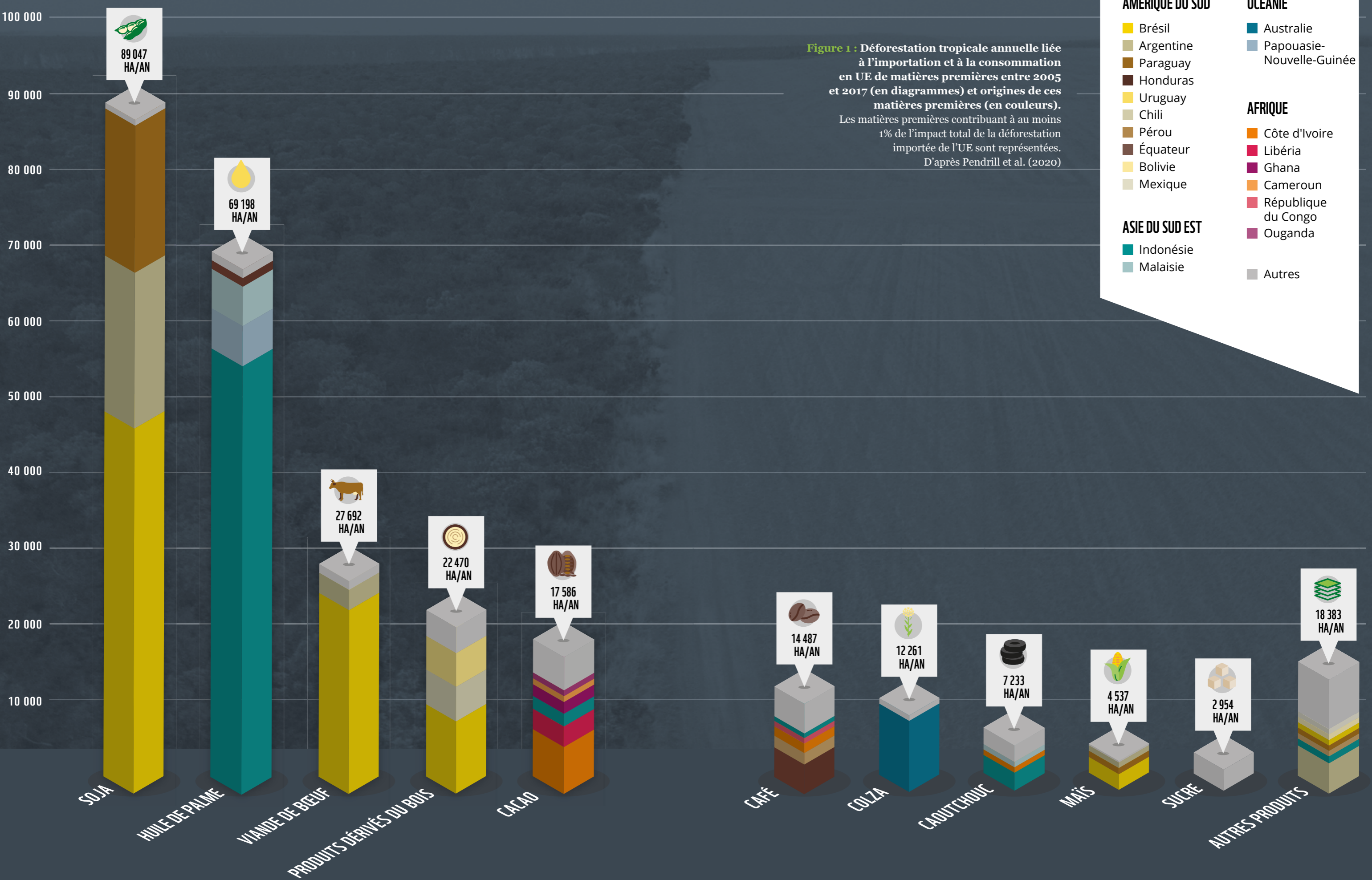
Le soja, l'huile de palme et la viande de bœuf sont les matières premières impliquant la plus grande déforestation tropicale importée par l'UE, suivies des produits du bois, du cacao et du café. La déforestation importée la plus importante se retrouve dans nos importations en provenance du Brésil, de l'Indonésie, de l'Argentine et du Paraguay.

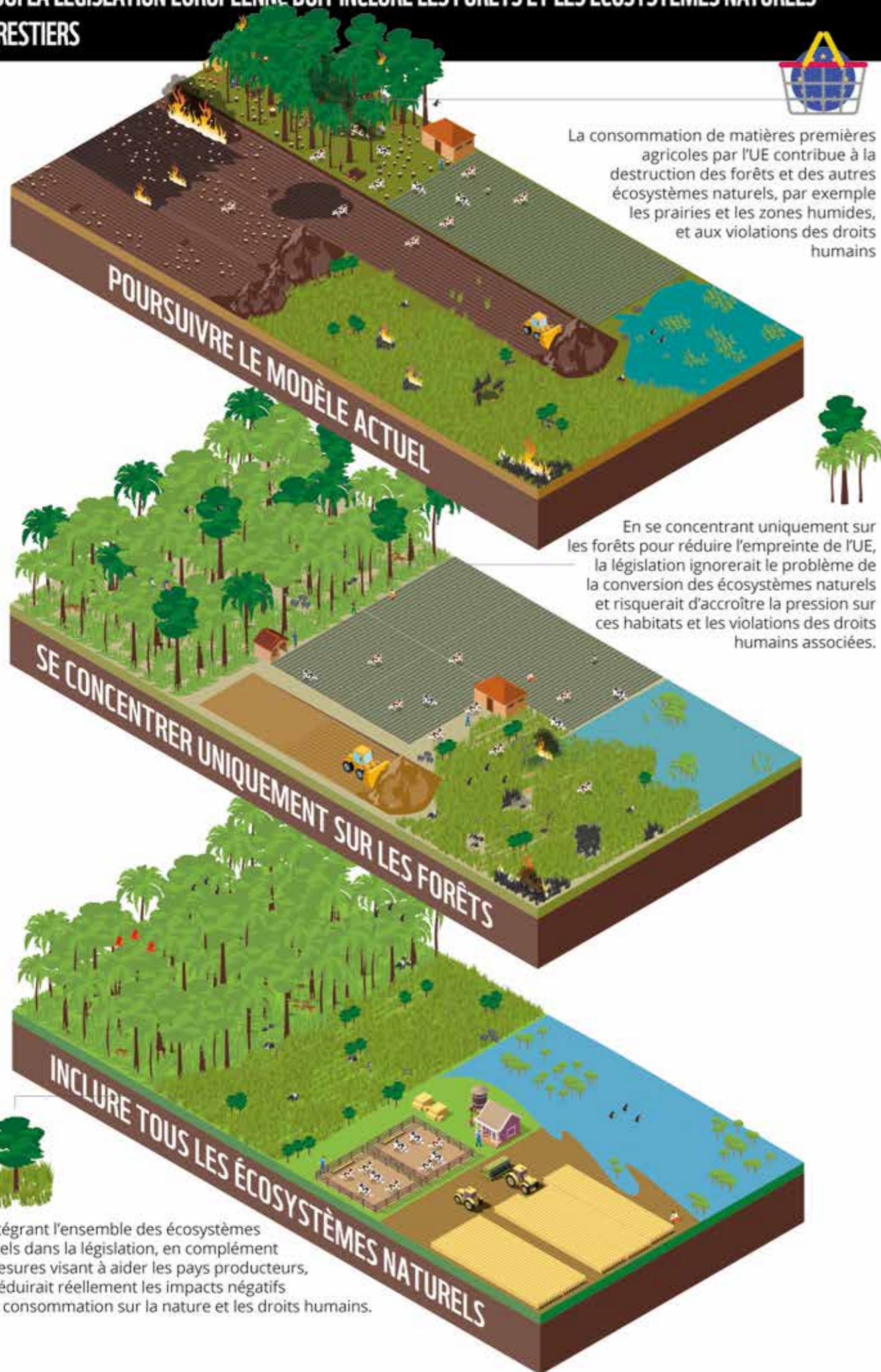
### RESPONSABILITÉ DANS LA DÉFORESTATION ASSOCIÉE AU COMMERCE



**Figure 1 : Déforestation tropicale annuelle liée à l'importation et à la consommation en UE de matières premières entre 2005 et 2017 (en diagrammes) et origines de ces matières premières (en couleurs).**  
 Les matières premières contribuant à au moins 1% de l'impact total de la déforestation importée de l'UE sont représentées.  
 D'après Pendrill et al. (2020)

- |                        |                             |
|------------------------|-----------------------------|
| <b>AMÉRIQUE DU SUD</b> | <b>OCÉANIE</b>              |
| ■ Brésil               | ■ Australie                 |
| ■ Argentine            | ■ Papouasie-Nouvelle-Guinée |
| ■ Paraguay             |                             |
| ■ Honduras             |                             |
| ■ Uruguay              |                             |
| ■ Chili                | <b>AFRIQUE</b>              |
| ■ Pérou                | ■ Côte d'Ivoire             |
| ■ Équateur             | ■ Libéria                   |
| ■ Bolivie              | ■ Ghana                     |
| ■ Mexique              | ■ Cameroun                  |
|                        | ■ République du Congo       |
| <b>ASIE DU SUD EST</b> | ■ Ouganda                   |
| ■ Indonésie            |                             |
| ■ Malaisie             | ■ Autres                    |





La consommation de matières premières agricoles par l'UE contribue à la destruction des forêts et des autres écosystèmes naturels, par exemple les prairies et les zones humides, et aux violations des droits humains

En se concentrant uniquement sur les forêts pour réduire l'empreinte de l'UE, la législation ignorerait le problème de la conversion des écosystèmes naturels et risquerait d'accroître la pression sur ces habitats et les violations des droits humains associées.

En intégrant l'ensemble des écosystèmes naturels dans la législation, en complément de mesures visant à aider les pays producteurs, l'UE réduirait réellement les impacts négatifs de sa consommation sur la nature et les droits humains.

## 2 LA DEMANDE DE L'UE PROVOQUE DE LA CONVERSION DANS LES PRINCIPAUX FRONTS DE DÉFORESTATION

Les importations de l'UE sont issues de productions ayant lieu dans des zones où les plantations, pâturages ou cultures s'étendent sur des écosystèmes naturels sensibles. Une analyse détaillée montre des liens évidents entre la consommation de l'UE, notamment de soja et de viande de bœuf, et plusieurs des « points chauds » de la déforestation identifiés dans la récente étude du WWF sur « Les fronts de déforestation » : le Cerrado et l'Amazonie au Brésil et le Chaco en Argentine et au Paraguay. Il est probable que les importations de l'UE soient également liées à des fronts de déforestation présents dans d'autres régions, notamment en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale et en Indonésie pour le cacao et en Indonésie, Malaisie et Papouasie-Nouvelle-Guinée pour l'huile de palme.

Les progrès réalisés en matière de transparence et de traçabilité des chaînes d'approvisionnement nous permettent d'identifier des lieux de production spécifiques. Cela peut améliorer la compréhension des facteurs locaux de la déforestation et de la conversion et aider à concevoir des réponses plus efficaces. En Amérique du Sud par exemple, c'est dans le Cerrado brésilien, la savane la plus riche en biodiversité au monde, que la consommation de l'UE entraîne une destruction importante à travers ses importations de soja et de viande de bœuf. En 2018, 23% (4.8 Mt) des importations européennes de soja en provenance d'Amérique du Sud provenaient du Cerrado et 70% de notre empreinte de conversion (15,338 ha) se concentraient dans ce biome.

## 3 LES ENGAGEMENTS ET LES SYSTÈMES DE CERTIFICATION EN FAVEUR DU « ZÉRO DÉFORESTATION » N'ONT PAS TOUJOURS OBTENU LES EFFETS ATTENDUS

Malgré les nombreux engagements pris par les entreprises et les gouvernements, les efforts visant à éliminer la déforestation des chaînes d'approvisionnement d'ici 2020 n'ont pas permis d'atteindre les résultats escomptés.

Les engagements du secteur privé sont très variables et inégaux selon les matières premières et biomes concernés. En 2018, 62 % des importations de soja par l'UE en provenance d'Amérique du Sud étaient couvertes par un engagement « zéro déforestation » ou une initiative du côté de l'offre, contre seulement 19 % des importations de viande de bœuf sud-américaine en 2017.

Les engagements « zéro déforestation » existants n'ont pas toujours eu l'impact souhaité. Le Moratoire sur le soja en Amazonie, un engagement des négociants en céréales à ne pas acheter de soja cultivé sur des terres récemment déboisées, adopté en 2006, a contribué à une réduction spectaculaire de la déforestation directement liée à la conversion du soja en Amazonie brésilienne. Cependant, dans le Cerrado et d'autres biomes où est produit du soja, les récents engagements « zéro déforestation/conversion » ne semblent pas avoir réduit la déforestation ou la conversion jusqu'ici.

Si certains programmes de certification par une tierce partie de l'huile de palme, du soja, du cacao, du café et d'autres matières premières visent à prévenir la déforestation, leur part de marché est limitée et inégale et les résultats sont mitigés. Dans certains cas, la certification a permis de réduire la perte de couvert forestier, mais il n'existe pas de preuves que les normes volontaires aient des effets sur la déforestation en dehors des zones certifiées.

## 4 RÉDUIRE LA PRESSION SUR LA NATURE NÉCESSITE DES SOLUTIONS QUI S'ÉTENDENT AU-DELÀ DES FORÊTS

En se concentrant uniquement sur la déforestation, on ignore le problème de la conversion dans d'autres écosystèmes. Si les forêts tropicales reçoivent la plus grande attention, les écosystèmes non forestiers tels que les prairies, les savanes et les zones humides possèdent également une biodiversité extrêmement riche et fournissent des services vitaux aux populations locales.

Certains des impacts les plus significatifs de la consommation de l'UE se font ressentir dans des paysages non forestiers, c'est le cas du Cerrado et du Chaco qui correspondent à des paysages diversifiés de savanes et prairies. La demande de l'UE pourrait également entraîner la conversion d'autres écosystèmes actuellement moins surveillés.

Des approches intégrées entre régions et secteurs sont nécessaires pour prévenir le report des pressions sur d'autres écosystèmes. La législation et les engagements du secteur économique ne doivent pas se concentrer exclusivement sur un biome ou une matière première unique, mais prendre en compte tous les grands paysages concernés par des matières premières risquant d'entraîner la conversion des habitats. Des approches intégrées peuvent contribuer à optimiser la production sur des terres déjà dégradées, réduisant ainsi la pression exercée sur les surfaces recouvertes par la végétation naturelle.

EN 2018  
**23%**  
 DES IMPORTATIONS EUROPÉENNES DE SOJA EN PROVENANCE D'AMÉRIQUE DU SUD VENAIENT DU CERRADO ET  
**70%**  
 DE LA CONVERSION ASSOCIÉE AUX IMPORTATIONS EUROPÉENNES EN PROVENANCE D'AMÉRIQUE DU SUD ÉTAIT CONCENTRÉE DANS LE CERRADO

## 5 EN PROVENANCE D'AMÉRIQUE DU SUD ÉTAIT CONCENTRÉE DANS LE CERRADO

Les marchés mondiaux exercent une pression croissante sur des zones encore intactes de la forêt tropicale et d'autres écosystèmes dans le monde, créant ainsi de nouveaux fronts de conversion. Les mesures visant à réduire l'empreinte mondiale de l'UE doivent ainsi tenir compte d'une part des zones ayant subi le plus de déforestation et de conversion à ce jour, mais également de ces nouveaux fronts.

L'agriculture commerciale à grande échelle est un moteur fondamental et croissant de la conversion des forêts et des écosystèmes dans le Chaco en Amérique du Sud, au Cameroun et dans la région du Mékong en Asie du Sud-Est. L'agriculture à petite échelle, y compris les cultures commerciales destinées en partie aux marchés d'exportation, entraîne de plus en plus de déforestation et de conversion en Afrique occidentale et centrale, et dans la région du Mékong. L'élevage de bétail est source de déforestation en Amazonie, dans l'est de l'Australie et dans le Chaco.

Les réglementations des pays producteurs ne suffisent pas à protéger les écosystèmes naturels : même en l'absence de déforestation illégale, 7 millions d'hectares de terres au Paraguay, 10,5 millions d'hectares en Argentine et 88 millions d'hectares au Brésil pourraient encore être légalement convertis.

L'UE EST  
RESPONSABLE DE

16%

DE LA DÉFORESTATION ASSOCIÉE AU  
COMMERCE INTERNATIONAL EN 2017



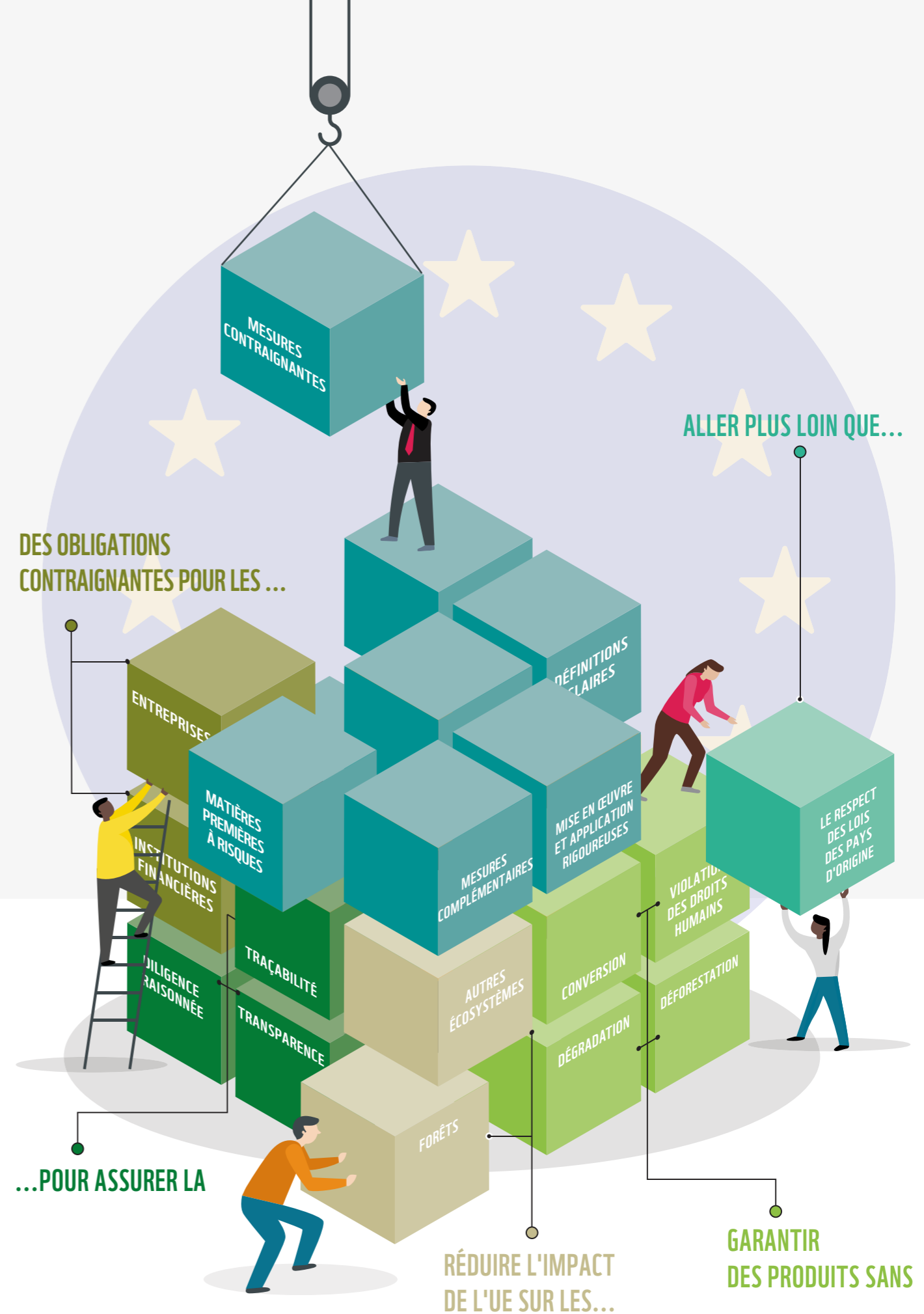
## IL EST URGENT D'AGIR

L'UE s'est engagée à mettre un terme à la déforestation d'ici 2020 dans le cadre des objectifs de développement durable. Pourtant, nous sommes loin d'avoir atteint cet objectif. Comme le montre ce rapport, l'UE continue, par sa consommation de matières premières, de provoquer la destruction des forêts et d'autres écosystèmes au-delà de ses frontières.

Une nouvelle législation européenne, ainsi que d'autres mesures complémentaires telles que le soutien aux pays producteurs, sont urgentes pour mettre un terme à la destruction des écosystèmes naturels. Cette nouvelle législation devra garantir les éléments suivants :<sup>1</sup>

- 1 Les matières premières et produits placés sur le marché de l'UE respectent les critères de durabilité environnementale prévus par la législation de l'Union en plus des lois des pays d'origine.
- 2 La législation ne se limite pas à la déforestation et la dégradation des forêts naturelles mais intègre la conversion et la dégradation de tous les écosystèmes naturels.
- 3 La législation couvre l'ensemble des matières premières et produits susceptibles d'être liés à la conversion d'écosystèmes naturels en se fondant sur des critères objectifs et scientifiques.
- 4 La législation intègre les violations des droits humains.
- 5 La législation introduit des obligations en matière de diligence raisonnée, de traçabilité des matières premières et de transparence des chaînes d'approvisionnement pour les entreprises et le secteur financier.
- 6 Des définitions claires sont fournies pour les termes et concepts utilisés dans la législation.
- 7 La législation garantit une application harmonisée et une mise en œuvre rigoureuse dans les États membres et prévoit des sanctions efficaces, proportionnées et dissuasives.
- 8 La législation s'appuie sur des mesures complémentaires pour lutter contre la destruction et la dégradation des écosystèmes naturels.

Pour connaître en détails la position du WWF et ses demandes, veuillez consulter : [wwf.be/fr/rapports/pression-europeenne-sur-la-nature](http://wwf.be/fr/rapports/pression-europeenne-sur-la-nature)



**LE WWF ŒUVRE POUR METTRE  
UN FREIN À LA DÉGRADATION  
DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL  
DE LA PLANÈTE ET CONSTRUIRE  
UN AVENIR OÙ LES HUMAINS  
VIVENT EN HARMONIE  
AVEC LA NATURE.**



Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

**together possible™**

[www.wwf.be](http://www.wwf.be)

© 2021

Paper 100% recycled

© 1986 Panda symbol WWF – World Wide Fund for Nature (Formerly World Wildlife Fund)

® "WWF" is a WWF Registered Trademark.

WWF European Policy Office, 123 rue du Commerce, 1000 Brussels.

For contact details and further information, please visit our website at [www.wwf.eu](http://www.wwf.eu)